Comment la mention d'un hiver de trois ans s'intègre-t-elle dans les témoignages de l'histoire ?

My story chapitre 76

Désormais aligné[1] sur l'histoire, il était naturel que je finisse par faire quelque rencontre majeure. Cela n'a pas manqué de se produire le 28 février 2026, à lecture d'un rapport historique établi sous la direction d'Alain Ruggiero et publié [2] en 2011.

Circonstances

Alors que je feuilletais ce passionnant livre d'images pour un cannois, réhaussé de patronymes célèbres – famille Isnard, comme ce maire de Cannes, famille Ricord, comme mon ancienne voisine impasse des deux-Eglises,

Et que j'étais entré dans le feu de l'action, si l'on peut dire cela, à propos des mille-et-une péripéties entre gens de pêche, gens d'agriculture « et gens du Roy [3] » quant aux rivalités territoriales et recherche de l'intérêt commun entre Cannes et le Cannet [4], puis entre Cannes et Antibes (...).

Cherchant à savoir si oui ou non, les crédits alloués à la construction d'un port (déjà [5]) demandé par les cannois à l'aube des temps modernes, à la veille de la révolution le seraient un jour ou pas, je me surprends alors à replonger dans l'histoire de Napoléon, envoyé sur l'Ile d'Elbe trois jours après le mémorandum du Sous-Préfet de Grasse faisant allégeance à Louis XVIII, le 21 avril 1814, mais de retour à Golfe-Juan le 1° mars 1815.

Profitant ainsi de la place faite dans l'histoire de Cannes, à celle de Napoléon, le temps d'un bivouac avant de continuer sur Grasse – par une ironie dont l'histoire a le secret – je m'interrogeais pour savoir quelle place l'histoire de « Cannes Côte d'Azur » pourrait faire à celle d'un « hiver de trois ans » subi de 1816-à 1818, tout le long du littoral azuréen, non seulement, mais encore, dans la majeure partie de l'hémisphère Nord, de Paris à Boston et Dublin à Moscou !

De l'année trouble à l'hiver de trois ans

Je m'attendais à ne trouver aucune référence à la thèse de la catastrophe de 1816, précédemment analysée comme plausible, dans mes notes, suite à la révélation de l'importance passée de la Tartarie dans le monde, et la profusion d'informations trouvées sur YouTube depuis fin 2025.

Au lieu de cela, j'ai trouvé, de manière inattendue, un emboîtement parfait de cette histoire de Cannes avec le dernier chapitre de l'histoire de la Tartarie, identifié comme cet hiver de trois ans, de 1816 à 1818, ainsi que son effet génocidaire sur des populations entières de l'hémisphère nord.

Et pourquoi les péripéties du narratif économique et culturel régional de Cannes et ses environs, voire au plan national, en termes de politique – cèdent-elles soudain le pas à un recul global, voire une distanciation avec les faits ? Pourquoi cette césure soudaine du mode narratif ?

---

[1] Au titre de mon histoire et celle de 2RH Relations humaines (publication 2020, mise à jour 2026)
[2] Histoire de Cannes, Cannes Côte d'Azur », Editions Privat, 2011
[3] « Monsieur Darcourt a dit aux gens du Roy ... » : j'entends encore la bande sonore de ce spectacle son et lumières (...)
[4] Je mentionne encore, au titre de « my story », que je suis né au Cannet, ce qui n'est plus possible aujourd'hui, depuis la fermeture de la clinique Madrid, rue du même nom.
[5] Né n 1954, j'ai connu la plage de sable sauvage du Palm Beach, d l'ancien garage Citron à la pointe Croisette, à la veille de la construction d'un deuxième port, de plaisance cette fois, le port-Canto

Avant 1815, une somme d'anecdotes vivantes

Caractère vivant d'une histoire évènementielle – prix du sel, volumes de pêches année par année, fonctionnement des magasins, inventaires des richesses, vie des notables, impact de la révolution sur le blé, loi du maximum pour le prix du pain, Cannes épargnée grâce à Jean-Baptiste Féry, jusqu'à ladite « année trouble (1814-1815) ; puis, changement total de registres avec les « prémices d'une mutation », abordées cette fois en termes généraux. Ne cherchez pas le détail. Il n'y en a pas. La vie grouillante, a fait place, après une transition invisible, au narratif global de tâches générales.

Après 1815, un inventaire de tâches régaliennes

Confronté à ce changement total des flux d'information disponible, ou pas, pour ne pas dire à une rupture totale, l'historien change alors de hauteur de vue. Il synthétise, tente d'expliquer la nouvelle donne, dont il expose le bilan par un inventaire factuel [6] qui en dit long sur cette rupture.

Histoire de Cannes, extraits de la page 122	*Commentaire*
Pendant 15 ans, la ville connait « une certaine stabilité »	On ne peut pas mieux décrire l'anéantissement [7] de 1816-1818
« Le maire et les adjoints nommés à l'époque précédente restent (...) » pour :	Les survivants font ce qu'ils peuvent là où ils se trouvent
« Rétablir les finances dans une situation médiocre »	Un euphémisme pour désigner cette catastrophe que la postérité ne peut ignorer
« Restaurer l'église, le presbytère, l'hôpital, entretenir le cimetière, les chemins ... »	Résumé de l'urgence au quotidien pendant des lustres après l'ensevelissement

Bilan conclusif

Ce passage d'agitation à néant, dans le prolongement d'une « tentative de déchristianisation », comment s'est-il déclenché ? A l'actif de cette transition obligée, on entendra volontiers citer Napoléon, alors-même que le contexte nous confronte ici non à sa gloire mais à ses dernières heures.

Au passif, le dernier acte de l'histoire de la Tartarie, avec l'hiver de trois ans, et ses millions de morts occultés par l'histoire officielle, mais parfaitement lisibles à travers l'évocation sobre mais précise de la survie pénible entre hôpital et cimetière, pour déblayer, restaurer, et réorganiser le quotidien.

Bref ! Si les jalons d'une lecture de l'histoire « à un niveau plus élevé » [8] sont posés, vers cette prise de conscience, ma propre histoire n'a pas vocation à déplorer ce qui n'est pas encore perçu[9] dans les livres, mais à souligner ce qui s'y voit déjà de plus élevé, par rapport au narratif de base.

[6] Ci-après, citations commentées, extraites de la page 122

[7] En fait il s'agit d'un passage : que s'est-il passé de suffisamment remarquable, phénoménal, pour provoquer ne telle transition de l'agitation politique politicienne la plus intense à son point mort absolu, et pour cause, pendant quinze ans et plus ! Ce passage létal, c'est la catastrophe mondiale de 1816 et son paradoxe remarquable : l'absence de toute « trace dans les archives communales », comme le formule l'auteur à propos de la monarchie de Juillet 1830.

[8] Jean Guitton, rencontré place Saint-Sulpice, sur ces constats obligés, entre humour, philosophie et spiritualité.

[9] De Zola au spleen de Baudelaire, au réalisme méconnu de Byron, et à « l'inconfort d'être né », d'Emil Cioran.